

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe, que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela , senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? Je suis fière, je suis humble, je suis ravie, heureuse, et je suis triste. Je ne devrais pas être loin.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 533/213

Information générales

LangueFrançais

Cote1173-1174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription 429. Paris, dimanche 20 septembre 1840
3 heures

Ma lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page, il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela, senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? comment il se fait que j'aie mérité tout cela. Je suis fière, je suis humble. Je suis ravie, je suis heureuse, et je suis triste ! Je ne devrais pas être loin !

J'ai lu dans la bible, j'ai essayé d'entendre votre voix. J'ai été aux Tuileries, la pluie m'a ramenée plus vite que je ne voulais.

Voici Bulwer. Bulmer bien mélancolique et desponding hier presque joyeux aujourd'hui. Un mot dans le Globe de vendredi que lui semble de bon augure. Mais assez piqué que ce ne soit que jeudi que Thiers lui a parlé de la proposition du Pacha tandis que cette proposition se trouvait livrée à des journalistes anglais depuis la veille. Cela m'est bien égal. Je me sens en train de croire que tout va aller bien, est-ce que je ne crois pas trop vite ? Mais votre lettre m'y encourage un peu.

Lundi 8 heure

J'ai vu un moment mon ambassadeur hier matin ; avant de me rendre au bois de Boulogne j'ai passé chez vous ; je suis entrée sous prétexte de chercher des livres. Je ne les cherchais pas, je n'en ai point pris, j'ai regardé votre portrait, d'autres portraits. Votre fauteuil, votre bureau. Vous ne vous doutiez pas que j'étais chez vous. J'y étais avec des sentiments bien mêlés. Le bois de Boulogne un peu, une visite à Mad. Durazzo. Mon dîner qui ne ressemble pas à un dîner, une perdrix. et un gâteau de semouille, je ne sais pas manger encore et puis lady Granville jusqu'à 10 h 1/2.

Le protocole de jeudi est-il ce qui vous faisait me dire vendredi que vous croyiez à la paix ! Il me faudrait plus que cela. Il faut que lord Palmerston dise " Examinons la proposition de M. Ali. " Dès ce moment là je croirai à la paix, avant non. J'ai eu une lettre de lady Palmerston de vendredi, ce même jour je lui écrivais au sujet de la reine de Hanôvre. Une lettre insignifiante pas un mot de politique. elle me provoque à en parler, je verrai si je le ferai. Je vous envoie copie des passages importants de sa lettre.

Midi

Voici votre lettre, courte, et demain je n'aurai rien ! Dites-moi s'il y a espoir que les propositions du Pacha devienne quelque chose. Je suis très flottante. Hier j'espérais, aujourd'hui j'espère peu. Vous m'auriez dit quelque chose, si quelque chose pouvait ressortir du nouvel incident. Cependant vous êtes en pour parler avec lord Palmerston cela laisse du jour. Quand je pense à quel point ma vie, mon bonheur dépendent des paroles qui se disent aujourd'hui à Londres ; je n'ai pas assez de vœux et de soupirs pour tout ce qui agite et remue mon âme. Voici du Soleil ; ce beau soleil de Paris, si brillant, si gai, cet air si pur. Allons nous promener ensemble aux Tuileries. Ensemble ! Ah que ce serait charmant ! Adieu. Adieu bien des fois, et encore. mille fois adieu. Lord Granville verra Thiers ce matin.

A propos Thiers a dit à M. de Pahlen qu'il ignorait qu'on eut permis à Lelevel de revenir. Qu'il allait s'en enquérir auprès de M. de Rémusat. nous verrons. Pahlen redoute tout, s'il revenait prenez garde, Appony ce que je vous dis. Adieu. Lady Palmerston me dit : " Les affaires de ce moment sont trop importantes pour pouvoir espérer de les mener à la distante même de quelques heures. Ainsi, j'ai pris mon parti, et je reste. "

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/465>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

229. Paris dimanche 20 Septembre 1840

3 heures.

de est il
vive d'is
roye a
sacredroit
saut pu
reueu
m. a li?
p' conca
u on.
de Lady D
im jours p
sept de la
lettre u'is
et de p' d'is
a' en
p' l'is.

une lettre est partie, et la votre est
venue. quelle charmanche paper
il y a dans votre lettre! Il y a
pour un sujet noble pour on a pleu
dit d'is qui se second epite, p'
le sujet pour votre lettre. on
ne s' jamais dit conca u'is,
surtout conca u'is. c'est si beau,
si parfait, si charmanche que je me
demanda si je venais tout cela?
conca u'is il n'est pas si venant
tout cela? Le rien pour je ne
sais plus je ne s'ais, si bien
sais, et si rien l'is. je ne
sais pas de la!
je ai li dans la bible, j'ai s'ais
surtout votre s'is. j'ai it aux
surtout, la plus en a s'ais.

6

8

plus vite que je ne craignais...
Yvon Dubois. D'ailleurs bien
certainement et de répondre bien
presque toujours aujourd'hui. / Au
moment de la plume de vendredi
je n'ai rien de bon à dire.
Mais après j'ai pu en dire
un peu plus que je n'ai pu en dire
avant de la proposition de l'archevêque
lorsqu'il me proposait de
venir à la messe. Cela
me est très agréable. Je me suis
en train de venir que tout va aller
bien, et je n'ai rien de plus à dire
pour l'instant. Mais votre lettre m'y
a beaucoup servi.
Lundi 8 heures.
J'ai vu le commandant
ambassadeur hier matin,

avant de venir
de l'ambassade
à Paris, je suis
de retour et
les choses
sont, j'ai
d'autre part
faute de
un peu de
chez moi.
En réalité
le bon de
jeu, un
Ducasse.
un respect
Ducasse, un
j'ai de
soir par
et j'ai

oulaire.
chance bien
poussing bien
ord'hui. / les
Vendredi
en la semaine.
un a un
is lui a
de l'arche
dition et
journalité,
vella. cela
la semaine
tout va aller
un par tout
les m'y
l'œuvre
matin,

un autre un second au lieu
de l'ontologie j'ai passé chez
vous, je suis venu sans préavis.
de chambre de la nuit. je me
les chercherai, si il en ai point,
rien, j'ai regardé votre portrait,
d'autre portrait. votre
fauteuil, votre bureau. Un
un vme écrit par plusieurs
chez vous! j'y étai avec
en méditation. bien vu.
le bni de l'ontologie en
jeu; une vint à Madelon
Ducasse. mon cœur se
se respire par si une
drick, une semaine, 2 ou
jettée de souvenir. je me
sois par quelques heures
et puis lady prairie.

jusqu'à 10 h $\frac{1}{2}$.

Le protocole de jeudi est-il
à peu près ainsi? ou bien
Vendredi par vos vœux à
la paix? il ne faudrait
plus que cela. il faut que
Lord P. dise l'excuse,
la proposition de M. à G.?

En ce moment la p. est
à la paix; avant non.

J'ai eu une lettre de Lady P.
de vendredi, ce même jour je
lui écrivais au sujet de la
rue de M. une lettre en réponse
franchement par un mot de justice
elle me provoqua à un
parole, je venais si l'écriture.

429. Paris

une lettre de
M. de...
il y a dans un
par un sujet
dit de...
la nuit par...
un...
surtout...
si possible...
demander...
comment il...
tout cela?
humble...
d'ailleurs...
d'ores et...
par la...
d'ailleurs...
Puis, la...

1174 2

je t'en envoie copie des papiers
 incriminés de ce côté.
enfin, vis-à-vis ta lettre, comme
 de décevoir je n'aurais rien !
 dit-elle moi, il y a espoir pour
 la proposition de Sasha de venir
 avec quelqu'un. Il n'est
 pas flottant. Mais j'espère,
 au moins, j'espère pour moi
 en arrivant dit quelqu'un, si
 quelqu'un pouvait reporter
 des nouvelles immédiates. espère
 dans ton itinéraire en préparant
 avec Lord P. une liste de jme.
 quand je pourrai à quel point
 une vie, mon bonheur, dépendent
 du passage par le direct au moins
 à l'ordre je n'ai pas peur de

6

8

deux de soupes pour tout
un peu après d'heure un bon
Vain de salut, un beau salut
de Paris, si brillant, si gai
c'était si pur. alors vous
promenez ensemble aux
Tuileries. D'ailleurs! ah que
ce serait charmant! adieu
adieu bien de fois d'heure
un peu si adieu.

Lord passeille avec Thérèse
mutter. après Thérèse a
dit à M. de Salles qu'il
queroit qu'un autre journal à
recevoir de nouveau. qu'il aller
s'en occuper auprès de M. de Salles

vous ne
redrute la
prouce de
qu'un de
Lady de la
en affaire
trop impo
suprême de
distance
l'un. et
parti et

pour tout
mon amour.
en beau style
tout, si j'ai
alloué vous
table aux
ble! ah que
L! adieu
lois chère
i:)

vous êtes en
un style
elle qu'il
et j'en suis
et j'en suis
m. d. M. d. d. d.

mon amour. L'abbé
redra tout, s'il venait
pour j'ai, j'en suis
je j'en suis. adieu.

Lady de la Courte. adieu.
En affaires de ce moment
très importantes pour l'avenir
après de les venir à la
distance avec de quelques
heures. ainsi j'ai j'en suis
parti et j'en suis.